



ANTONIA, LA SEULE JOURNALISTE DE TOC ÉTAIT TROUBLÉE. TOUT SON ÊTRE SEMBLAIT CÉDER DEVANT LE CHARMÉ RAUQUE DE CE "MONSIEUR LE CHIEN"...

MONSIEUR LE CHIEN

BLOG TREMPLIN

Reconnu sur le Web, ce dessinateur-blogueur livre ses « réflexions vaines et assertions sans fondements » sur la société. Après avoir été refoulé du monde de l'édition papier, il publie un premier album inspiré de son concept.

TOC : Vous êtes un personnage mystérieux : il y a un peu plus d'un an, vous étiez inconnu ; et puis vous avez ouvert votre blog. Comment en êtes-vous venu à bloguer ?

Monsieur le chien : C'est parti d'une grosse déception. Au départ, mon but était d'intégrer la BD traditionnelle papier, et j'avais signé dans une grosse boîte. Les portes du paradis s'ouvraient ! Et puis, en fait, on n'arrivait à rien. J'ai porté la chose devant les responsables qui m'ont souhaité bonne chance pour la suite. J'ai pu toucher du doigt ce que ça pouvait être dans la réalité, je suis presque tombé dans la dépression. Je ne pouvais plus dessiner. Ça a l'air anecdotique, mais pour quelqu'un qui aime vraiment le dessin, c'était assez terri-

ble. J'avais toujours envie de faire de la BD, mais je ne savais pas sous quelle forme. Quelqu'un m'a donné le lien de Frantico. Même si je n'ai pas complètement adhéré, c'était cohérent, on voyait que c'était quelqu'un

qui connaissait les codes de la BD. Je me suis dit : « Voilà un truc qui pourrait être bien. » Je n'avais de compte à rendre à personne. Le style Monsieur le chien a été créé pour le blog.

« Je n'avais de compte à rendre à personne. Le style Monsieur le chien a été créé pour le blog »

Je crois que vous vous apprêtez pourtant à sortir un album ?

Oui, ça devrait sortir en janvier. En principe, il devrait sortir au moins une semaine avant Angoulême pour que je puisse faire des dédicaces à ce moment-là. Je suis pressé d'avoir "la bête" entre les mains.



Monsieur le chien

Fonctionnaire dans la vie, il profite de ses heures creuses pour alimenter son blog BD. Il s'apprête à sortir sa première publication papier aux éditions Théloma pour la mi-janvier 2007.
www.monsieur-le-chien.fr



Cet album, c'est une version papier de votre blog ?

Au début, l'éditeur a dit : « C'est bon, on prend les trucs, on les compile, clic-clac, c'est fini. » Le système de lecture d'Internet est quand même très différent du papier. J'ai dit qu'il fallait revisiter les planches qui pourraient être sélectionnées, pour les adapter. Le but, même si les lecteurs du blog seront les premiers à l'acheter, c'est qu'il y ait une lecture plus transversale. Une des rares demandes que j'ai faites, c'est qu'on ne marque pas « le blog de Monsieur le chien » sur la couverture, c'était un peu restrictif. Il y a d'anciennes planches, auxquelles j'ai ajouté une trentaine de nouvelles. Pour les anciennes, ça a été la purge stalinienne, j'ai tout redessiné ou presque. Ce blog, devenu édition papier, ça aura été bien. Maintenant, ce que je ne veux pas, c'est faire du Monsieur le chien ad vitam æternam...

Il faut passer à autre chose après.

Effectivement, et puis au delà du fait de passer à autre chose, j'ai vraiment envie de tester plein de trucs. Quelqu'un qui fait une série d'aventures, on peut lui en proposer une autre. Alors qu'on ne va pas me proposer un Monsieur le chat, Monsieur le castor, etc... Après, ce sera à moi de pérenniser le truc.

Parlons un peu du C.H.I.B.R.E.S, la Confédération des humains intéressés à baiser régulièrement et solidairement. C'est étonnant. C'est LE concept !

C'est un comité militant contre la non-baise si j'ai bien compris. Existe-t-il vraiment ?

Il existe vraiment, mais à l'origine, il s'est fait sans moi, c'est pour ça qu'il a un nom très agressif. Au début, c'était Comité des Hommes Interdits de Baise à Répétition et d'Enfournage de Salopes, ce qui, effectivement, était assez rude comme terminologie. L'idée à la base du C.H.I.B.R.E.S, c'est qu'une fois qu'on est en couple, au bout de quatre mois à peu près, on baise vachement moins. Et visiblement, hommes et femmes se retrouvent largement dans ce concept. C'est porteur puisque l'on m'en parle souvent. C'est une force d'avenir.

Qu'est-ce que ça change dans une vie de passer de blogueur lambda à blogueur célèbre ?

Cette célébrité est un peu creuse, parce que virtuelle. Les retours que je peux avoir sont très sympathiques, même les insultes au fond. Tout plutôt que l'indifférence. Je suis très méfiant vis-à-vis de tout ce qui peut être compliment, flatterie... Mais il y a des côtés vraiment marrants : j'ai par exemple reçu des photos de femmes nues (rires) ! Et là, pareil, je touche du doigt ce que peut être une demi célébrité, le fameux quart d'heure warholien. C'est étonnant, sachant que je me présente comme étant un fonctionnaire, ce qui n'est vraiment pas un truc glamour. J'imagine les portes ouvertes que peuvent avoir les grosses stars.

Vous pensez à des partouzes ?

Oui, j'espère devenir beaucoup plus célèbre, effectivement. ■

Propos recueillis par Antoine Errasti



CHRONIQUES

CONTES DE FAITS



Les cinq conteurs de Bagdad

Vehlmann, Duchazeau

Le calife de Bagdad organise un grand concours de contes. Cinq conteurs, parmi les plus talentueux, s'allient pour parcourir le monde et revenir avec l'histoire parfaite. Malheureusement, avant leur départ, ils consultent une voyante qui leur révèle à l'avance toutes leurs aventures. Vehlmann construit un récit ambitieux qui alterne les péripéties déjà annoncées et les contes glanés en chemin. Il est servi par le dessin tout en hachures de Duchazeau. Une réflexion subtile sur ce que c'est que raconter une histoire. Dargaud, 13,50€



4 histoires de Petit Vampire

Joann Sfar

Pour ses 20 ans, les éditions Delcourt publient des recueils de quatre tomes de leurs séries les plus populaires. Parmi ces recueils, celui de Petit Vampire, la série pour enfants de Sfar. Petit Vampire vit dans une vieille maison avec sa maman vampire et des gentils monstres. Son meilleur ami, Michel, est un petit garçon orphelin, évident double psychanalytique de Sfar. D'une première histoire très construite, on passe rapidement à un déchaînement narratif un peu foutraque qui ne devrait gêner que les adultes. Une très bonne série, jouant sur de nombreux registres, de l'émouvant au scatologique. Delcourt, 15€



Un taxi nommé Nadir

Multier, Tévéssin

Nadir est un chauffeur de taxi d'origine kabyle plein de bagout. Il parle de lui, de sa famille, de ses clients, des putes et des pédés, du périple et d'Hubert Reeves. Romain Multier retranscrit ses paroles sans jamais se mettre en scène, un peu à la manière des documentaires de Strip-Tease. Gilles Tévéssin peint Paris la nuit par la fenêtre du taxi, en jouant sur les contrastes entre les personnages, dessinés très naïvement, et les rues de la ville magnifiquement peintes. Actes Sud BD, 22€

Julien Heuvingh